

La Sentinelle

Quotidien socialiste

UNE CALOMNIE

Dans une brochure destinée à exposer les principes de la doctrine collectiviste, le citoyen Bachelet constate que « cette doctrine, flouté par les partisans se comptent aujourd'hui par millions, offre ceci de particulier, de bizarre même, c'est d'être très peu ou très mal connue non seulement par ses adversaires, mais même par ceux qui s'en proclament les adeptes ». Cette bizarrerie a des causes nombreuses, parmi lesquelles la mauvaise foi d'un certain nombre de nos adversaires n'est pas la moindre.

Un idéaliste, conscient de l'injustice actuelle, se sent-il attiré vers le socialisme, ou se précipite-t-il vers lui pour l'arrêter : — Y songez-vous, ce mouvement auquel vous allez vous joindre n'est que l'aspiration du prolétariat vers un monde de jouissance matérielle dans lequel le bonheur consisterait à bien boire, à bien manger et à ne rien faire.

Je retrouve aujourd'hui, quelques minutes après avoir lu dans la « Sentinelle » l'article si élevé de L. B. P. sur le bonheur, cet argument dans un de ces innombrables petits livres destinés à replacer dans l'ornière les quelques chrétiens qui, tourmentés par le sentiment de l'injustice actuelle, viennent au socialisme. Je tombe constamment sur des passages comme celui-ci, qui résumant très bien la pensée de l'auteur. « Nous ne pouvons que répudier hautement le socialisme. . . . 1^o Parce qu'il a surtout en vue les besoins matériels de l'homme et que ce sont ceux-là exclusivement dont il fait miroiter la satisfaction aux yeux du peuple dans ses discours et dans ses écrits ». Aveuglement, ignorance ou mauvaise foi ? J'opinerais pour l'ignorance, à moins que...

De deux choses l'une, si notre homme est de bonne foi: ou bien il a lui-même attentivement les écrits de nos porte-paroles, Jaurès, Vandervelde, Bebel et d'autres, il a suivi nos campagnes de propagande et l'activité de nos journaux, il est venu vivre avec les prolétaires ces heures inoubliables où notre espérance dans une société de justice nous renuait jusqu'au fond de l'âme et pour affirmer ce qu'il affirme, il faut être aveugle à un point que nous ne pouvons concevoir; ou bien, l'auteur ne connaît le socialisme que ce qu'en disent les journaux de nos adversaires politiques et quelques unes de nos manifestations électorales. Quelle valeur devons-nous alors accorder aux affirmations d'un homme qui prétend juger un mouvement aussi complexe que le socialisme sans l'avoir étudié de plus près.

Sans doute, dans la masse des écrivains socialistes, il y en a qui considèrent uniquement le bien-être matériel des individus; sans doute, les arguments dont nous nous sommes servis dans le feu des luttes électorales n'ont pas toujours été d'un idéalisme parfait; sans doute, dans le cœur du prolétariat, frustré depuis si longtemps de ses droits essentiels, il y a des aspirations unanimes vers le bien-être matériel, mais c'est calomnier le socialisme que de vouloir le ramener au désir qu'ont les déshérités d'augmenter exclusivement leurs jouissances d'ordre matériel. Le socialisme travaille à l'élevation des salaires, à la diminution des heures de travail, il fait voter des lois de protection ouvrière, mais son but final dépasse infiniment ces buts secondaires. Dans un élan d'optimisme fou, il aspire à renverser la société actuelle, à amasser d'injustices et de corruption, et à la remplacer par une société de justice dans laquelle nous aurons tous, capitalistes et prolétaires d'aujourd'hui la possibilité de développer notre personnalité de façon harmonieuse.

Déjà aujourd'hui le socialisme est un facteur moral d'une importance primordiale; il inspire des apôtres, il demande à ses adhérents des sacrifices, il a ses martyrs.

Depuis le début de la crise actuelle, nous entendons les ricanements de ceux qui croient ou feignent de croire à la mort du socialisme. Qu'ils se détrompent! Avec sincérité nous allons reconnaître nos fautes; de l'examen sévère de nos principes et de notre action passée sortira un nouveau socialisme, plein de vigueur, de jeunesse et d'entrain. Un mouvement comme le nôtre ne peut réaliser son idéal qu'en faisant appel à toutes les aspirations les plus nobles de l'homme et puisque nos déclarations les plus précises ne peuvent obliger nos adversaires à réformer leur jugement sur le socialisme, il ne nous reste plus qu'un argument: faire de la société collectiviste la réalité de demain.

Pierre REYMOND.

Un comble

Une expertise médico-légale

Le peintre Edm. Bille, cousin d'Humbert-Droz, a vu le grand juge mardi et lui a demandé quand auront lieu les débats.

Le grand juge a répondu qu'ils n'auraient en tous cas pas lieu cette semaine, tous les documents nécessaires n'étant pas encore au

dossier. Il semblerait même que l'affaire tarderait encore davantage.

Voici de quoi il s'agit:

Humbert-Droz a eu mardi matin, pendant plus de deux heures, la visite du médecin de l'asile d'aliénés de Perreux.

L'auditeur Colomb demande l'internement d'Humbert-Droz dans un asile d'aliénés pour le mettre en observation. Le juge d'instruction militaire Dupraz, qui a vu notre camarade, lui a parlé et a pu voir qu'il n'était pas plus fou qu'un autre homme, s'y refuse.

L'auditeur en chef de l'armée ne peut trancher le différend et a demandé au médecin de Perreux, d'aller voir Humbert-Droz, de lui parler, et de faire rapport si oui ou non il lui paraît nécessaire de mettre Jules Humbert-Droz en observation dans un asile. Notre camarade saura probablement le résultat sous peu.

A noter que Colomb n'a jamais vu Humbert-Droz et ne lui a jamais parlé.

Voilà d'étranges procédés!

Chauvinisme

Tiré de l'« Educateur »:

« La Paedagogische Warte affirme que la France a été dans le domaine de l'éducation définitivement battue par l'Allemagne; que cela était déjà en temps de paix; qu'en temps de guerre, aux yeux du monde entier, l'école allemande a brillamment triomphé de l'école française et que l'armée née d'une telle école remportera la victoire. »

Le manifeste publié par l'Association des instituteurs allemands et l'Union des instituteurs catholiques de l'empire, proclame la supériorité de l'instruction populaire germanique et en tire argument pour convaincre d'avance tous les esprits impartiaux que toutes les atrocités imputées aux soldats allemands sont d'abominables calomnies.

H.-G. Wells dit qu'en Angleterre, le peuple reçoit dans la moyenne une éducation élémentaire supérieure à celle de l'Allemagne; qu'il possède une compétence domestique plus grande, une moralité meilleure; qu'il est d'un grain plus fin. C'est ce que révèlent un certain nombre de faits tout à fait concluants: la mortalité générale plus forte en Allemagne, la mortalité infantile plus forte aussi; le pourcentage tout à fait anormal des crimes de violence en Allemagne, et l'indiscutable supériorité personnelle du simple soldat anglais sur son antagoniste allemand.

Chez les Français, les Allemands s'étonnent en pays envahis, de ne point voir les maîtres infliger des punitions corporelles et comprendre mieux qu'eux la dignité de l'individu. Les Amicales françaises (Associations des instituteurs) ne mettent pas la France au-dessus de tout: ce serait ne pas l'honorer que de la vouloir au-dessus du droit, au-dessus de la justice et de la probité, au-dessus des lois éternelles de la conscience humaine. »

Ainsi, chaque peuple prétend être supérieur au peuple voisin. Chacun accuse son prochain de faiblesse et se flatte lui-même.

Et dire qu'il y a plus de deux mille ans que nous furent enseignées ces paroles: Connais-toi toi-même, et que tous ceux qui se vantent, les ont méditées et en ont sûrement proclamé publiquement la profondeur.

Pauvres enfants, qui êtes livrés aux mains de ces pédants!

I. B. P.

SALONIQUE

La ville de Salonique dont il est tant question actuellement est l'ancienne Thessalonique, ville importante déjà il y a près de vingt siècles. C'est là que selon les Évangiles l'apôtre Paul était arrivé pendant l'été de l'an 52 pour aller de là à Athènes et Corinthe en Grèce et ensuite à Rome.

Comme alors, la ville s'étage en amphithéâtre sur la pente de la montagne jusqu'à la mer sur les bords de laquelle elle se prolonge.

Les dômes des églises, les flèches des minarets, les croix et les croissants dominent des maisons blanches, ombragées par de sombres cyprès ou enfouies dans de verts et riants jardins. A mi-flanc, la rue Venizelos, la plus belle et la plus commerçante, le « Boulevard » de l'endroit, où tout Salonicais qui se respecte vient consciencieusement se faire bousculer, à partir de huit heures du soir. Le long des quais de marbre, au pied de la vieille tour byzantine, la Tour Blanche, d'innombrables voiliers se balancent: caïques, balancelles, felouques. Sur les larges dalles, en même temps que l'écumé des flots, déferle un véritable torrent humain où résonne un « sabir » extraordinaire, mêlé de grec, de turc, d'hébreu, d'espagnol, de russe, de hongrois, d'allemand, d'anglais et de français.

Déjà au premier siècle, Thessalonique, ville très riche, très peuplée, était un port commerçant très actif dont la rade s'ouvrait aux navires de la Méditerranée. Elle était déjà le rendez-vous des grandes races humaines: Macédoniens, Grecs, Juifs, Syriens. Alors comme aujourd'hui, les Juifs formaient une partie très importante de la population.

Contre le renchérissement et les difficultés du ravitaillement

Nous avons donné il y a quelques jours un bref résumé des décisions prises à Zurich le 6 août par les délégués des organisations ouvrières suisses. La question a une telle importance que nous nous permettons d'y revenir en offrant à nos lecteurs le texte intégral de la résolution votée.

Résolution relative à la question du ravitaillement

Les représentants des partis socialistes cantonaux, du comité du parti socialiste suisse, de l'Union suisse des Fédérations syndicales, de la commission de secours des organisations ouvrières de la Fédération suisse des femmes socialistes et des Unions ouvrières locales, réunis en assemblée le 6 août 1916, à Zurich.

considérant

que le renchérissement de la vie occasionné par la guerre devient toujours plus menaçant et que la sous-alimentation des grandes masses populaires s'aggrave d'une manière inquiétante;

que la situation économique de la Suisse devient de plus en plus précaire par suite des difficultés du ravitaillement en denrées et matières premières et que par conséquent une alimentation suffisante de la population pour l'hiver prochain paraît insuffisamment assurée;

que de plus des gens sans scrupules exploitent les difficultés d'approvisionnement non seulement dans un intérêt de lucre, mais aussi comme prétexte à une propagande dangereuse pour la neutralité de notre pays et risquant de nous entraîner dans la guerre mondiale,

décident

d'engager toute la classe ouvrière du pays à entreprendre une action énergique contre cette propagande d'excitation à la guerre et de s'opposer par tous les moyens aux tentatives criminelles de faire sortir la Suisse de sa neutralité.

L'action pour le maintien de la neutralité est en corrélation la plus intime avec la question du développement de notre ravitaillement et exige une organisation s'adaptant aux circonstances de la vie économique dans l'intérêt d'une alimentation rationnelle de notre population.

Les représentants mentionnés ci-dessus déclarent donc des autorités compétentes l'étude et l'application sans retard des mesures ci-après:

I. De la part de la Confédération

La centralisation la plus grande des fonctions économiques exercées par les autorités fédérales à cause de la situation extraordinaire créée par la guerre.

Création d'un Office fédéral de consultation qui fixera en commun avec les autorités fédérales les directions générales de la politique économique à suivre pendant la période de guerre.

Extension des prix maxima, des prises d'inventaire, des mesures de vente et d'expropriation forcées de toutes les marchandises et matières nécessaires à la consommation et au maintien de la production.

Création de monopoles d'achat et de répartition en particulier pour les pommes de terre, pâtes alimentaires, charbons, etc.

Organisation du ravitaillement en fruits et interdiction de l'exportation des fruits pour autant que l'exigent les besoins de la consommation du pays.

Interdiction de toute augmentation ultérieure du prix du lait.

Diminution de l'exportation du lait condensé et du fromage.

Répartition par contingents des denrées insuffisantes, d'après les indications fournies par les cantons et les communes.

Remise des denrées alimentaires monopolisées aux communes, à prix réduits, à condition que celles-ci s'engagent à les remettre comme secours aux familles dans la nécessité.

Décrets instituant des travaux destinés à procurer du travail aux chômeurs.

Subventions aux caisses d'assurance-chômage.

Augmentation du taux des secours militaires, avec obligation pour les cantons d'appliquer uniformément les taux arrêtés.

Allocations de renchérissement au personnel de l'administration et des établissements fédéraux, en tenant compte surtout des petits salaires et des conditions de famille.

Mesures préparatoires pour établir en com-

mun avec les cantons, les communes, les coopératives et d'autres corporations d'utilité publique, des cuisines populaires en vue de l'alimentation collective de la population. La tâche de la Confédération, à côté de l'appui financier consisterait, ici, à répartir rationnellement les denrées alimentaires aux différentes communes.

Fixation des salaires minima pour les ouvriers de l'industrie, y compris l'industrie à domicile.

ECHOS

Une heureuse initiative

Il y a quelque temps, le docteur Lancry, de Dunkerque, émettait un original projet, celui de créer un « Ordre national des Poilus », consistant à faire attribuer non pas des croix ou des rubans, mais un champ de 15 à 50 ares à chaque poilu qui aura laissé un membre au combat.

Aujourd'hui, en parlant des fusiliers marins, il propose qu'on assure à leur famille de la terre sur la côte, dans les nombreux villages du littoral flamand. Et cela pour commémorer la vaillance de ces braves soldats sur l'Yser.

Ce qu'est la culture du houblon

On oublie très souvent, dans l'énumération des richesses agricoles d'Alsace-Lorraine, la culture du houblon. En 1914, celle-ci s'étendait sur 4275 hectares produisant en moyenne 30 quintaux par hectare. En 1915, la culture diminua à 4000 hectares, pour tomber en 1916, à 2900. La production de l'hectare est tombée en 1916 à une moyenne de 12 quintaux.

Le manque de main-d'œuvre est l'unique raison de la diminution de cette culture.

Semez des raves

Pour atténuer un peu la pénurie de pommes de terre. La culture en est facile et peu coûteuse. La culture en est facile et peu coûteuse.

Semer aussitôt que possible après épandage de purin pour remplacer le nitrate de soude, donner de la vigueur au semis et éloigner l'altise.

Cet hiver, les provisions de raves en conserve (compôte) ne seront pas dédaignées, comme substitution même imparfaite de la pomme de terre.

Mot de la fin

Un jeune homme de 20 ans se présente au recrutement. Il est déclaré apte au service de la patrie.

— Dans quel corps désirez-vous entrer? lui demande le colonel.

— Dans la landwehr, mon colonel.

— Dans la landwehr... Dans la landwehr?... Est-ce que vous vous f... du monde?

— Mais non, mon colonel, pas du tout.

— Enfin, voyons, vous savez bien qu'on n'entre en landwehr qu'après avoir terminé son service en élite.

— Ah!... oui?..

— Mais c'est sûr. D'où diable sortez-vous? Eh bien, dans quelle arme désirez-vous être incorporé? Allons, un peu vite!

— Oh! bien puisque je ne puis pas être dans la landwehr, ça m'est bien égal.

Une assemblée de protestation à Villeret

L'assemblée populaire de mardi soir a eu un succès inespéré, dépassant toutes prévisions, 800 à 900 personnes étaient massées devant le collège. Durant près d'une heure, notre camarade Henri Perret sut captiver son auditoire, en flétrissant l'œuvre de la justice, tout particulièrement celle des tribunaux militaires. Ceux-ci, dit-il, condamnent sévèrement les petites peccadilles des humbles et acquittent les gros coupables ou leur infligent des peines ridicules. En outre il fait appel au bon sens de la classe ouvrière qui doit soutenir les journaux ouvriers les seuls défendant véritablement nos intérêts. Vouloir commenter plus longuement cette manifestation, serait la gâter; elle est le soufflet que reçoivent les patriotes de tout poil qui se sont faits les accusateurs de nos jeunes.

Avant de se séparer, l'assemblée vota par acclamation la protestation suivante:

« 800 personnes des deux sexes, réunies en assemblée populaire mardi 15 août, à Villeret, après avoir entendu un rapport sur la manifestation dite « des recrues » et les jugements qui en ont été la conséquence; » considérant que les deux condamnations pour le même fait, rendues par les tribunaux civils et militaires n'ont pu être cumulées que grâce à une interprétation étroite et jésuitique de la loi et en violation flagrante de la Constitution; » considérant que les documents produits à l'audience du tribunal militaire, l'interrogatoire des témoins et des accusés surtout, les peines infligées prouvent que l'autorité militaire voulait avant tout découvrir et pu-

nir les auteurs de la manifestation antimilitariste ;

« considérant qu'il s'agit donc bien en l'occurrence d'une atteinte grave à la liberté d'opinion garantie par la Constitution, et par conséquent, d'une nouvelle violation de celle-ci ;

« considérant d'autre part, que même si l'on admet le caractère délictueux de la manifestation, le châtement est incontestablement hors de proportion avec les fautes commises ;

« attendu que malgré le peu de gravité des faits incriminés, les peines sont égales dans neuf cas et supérieures dans quatre cas à celles qui furent infligées aux deux colonels coupables de trahison ;

« pour toutes ces raisons, l'assemblée unanime proteste avec indignation contre la procédure suivie dans cette affaire. Toutefois, comme elle n'ignore pas que l'indulgence et la sollicitude des milieux dirigeants sont si abondamment prodigués aux grands coupables qu'il n'en reste plus pour les petits, l'assemblée renonce à demander la grâce des jeunes condamnés. Mais elle réclame de ses représentants aux Chambres fédérales qu'ils s'emploient avec fermeté à faire aboutir dans le plus court délai, l'initiative socialiste pour la suppression des tribunaux militaires.

« L'assemblée proteste également contre l'attitude indigne du « Jura Bernois » qui, tout en se proclamant l'adversaire du régime militariste germanique est descendu par sectarisme politique, au rôle odieux de dénonciateur au service de la réaction militariste et qui n'a trouvé que des éloges à adresser au tribunal qui venait d'appliquer chez nous les détestables méthodes de répression politique en usage de l'autre côté du Rhin. »

ETRANGER

FRANCE

Les récoltes s'annoncent partout satisfaisantes

Des résultats comparatifs des cultures au 1^{er} août pour les années 1916 et 1915 que publiait hier le « Journal officiel », il ressort que les récoltes en blé, seigle, méteil, maïs s'annoncent meilleures que celles de l'an passé, dans le Sud, Sud-Est et Sud-Ouest, en particulier dans la Gironde, la Corrèze, le Lot-et-Garonne, les Hautes-Pyrénées, Vaucluse, Haute-Loire, etc.

Par contre elles sont moins belles dans le Nord-Ouest. La récolte en blé et seigle semble devoir être médiocre dans la Sarthe et passable dans les départements du nord et du nord-est. Les moyennes générales ce pendant correspondent sensiblement aux résultats de l'année dernière.

La récolte d'avoine se présente dans les meilleures conditions. Celle de l'orge sera également plus abondante.

Meilleure récolte aussi pour les pommes de terre. Si elle s'annonce satisfaisante dans le Sud-Ouest, la Haute-Garonne, l'Ariège, les Hautes-Pyrénées, elle est très bonne dans le Finistère et supérieure dans les départements du nord et du nord-ouest.

Les résultats pour les betteraves à sucre seront égaux aux précédents. Il y a une légère diminution pour les betteraves fourragères.

La vendange s'annonce très belle et supérieure à celle de l'année écoulée. En Ile-et-Vilaine, dans le Loiret, l'Aube, l'Allier, la Corrèze, l'Ariège, la Drôme, le Var, la Lozère, l'état des vignobles permet les plus beaux espoirs. Médiocre l'année dernière, la moyenne générale cette année est satisfaisante.

En revanche, la récolte des pommes et des poires à cidre, fort abondante l'année passée, est médiocre cette année.

D'excellents résultats sont escomptés pour les haricots, fèves, choux et toutes cultures maraichères. Les fruits de table, sauf dans les Hautes-Pyrénées, ne promettent qu'un faible rendement.

ALLEMAGNE

Le cinquième emprunt de guerre

Le gouvernement allemand prépare un nouvel emprunt de guerre; celui-ci sera émis dans un délai très rapproché. Dès maintenant les agences de publicité font la réclame préparatoire et sont aidées par l'état-major général. Des rapports militaires sont lancés dans tout l'empire, donnant la liste et la description des territoires occupés, le nombre d'hommes et la quantité de matériel capturés pendant les deux années de guerre. Ces rapports ont un tel caractère de mendicité que, par exemple, dans la liste des raids aériens sur l'Angleterre, même quand le zeppelin n'a pas atteint les côtes anglaises, ils citent une véritable destruction de l'Angleterre.

Des mesures extraordinaires sont prises par les Bourses. Les banques sont obligées d'exiger le paiement comptant des autres affaires, les heures de bourses sont réduites et la publication des transactions interdites, de manière à drainer l'argent.

Non seulement les banques, mais toutes les organisations, même les syndicats sont obligés de contribuer au lancement de l'emprunt. On ajoute que les dépôts aux caisses d'épargne seront transformés en obligations du nouvel emprunt.

ANGLETERRE

Ceux à qui la guerre profite

Les profits réalisés par les pêcheurs d'Ymendon, sont plus de deux fois plus grands en 1916 qu'en 1915. Les ventes sont: pour juillet 1916 de 5,125,000 fr.; pour juillet 1915 seulement, de 2,015,268 fr. Pendant les sept premiers mois de 1916 il a été vendu pour 28,306,150 fr. de poissons contre 12 millions 552,356 fr. pendant la même période en 1915.

Il est pratiquement impossible aux consommateurs hollandais d'obtenir du bon poisson à moins de payer un prix exorbitant. Tout le produit de la pêche s'en va en Allemagne.

EN SYRIE

Si les Français arrivent, ils ne trouveront que des rocs

On mande du Caire que des réfugiés récemment arrivés en Egypte venant de Syrie, donnent des détails terribles sur la situation dans cette contrée.

Ils disent que depuis la visite d'Enver Pacha à l'armée, l'attitude de Djezzel Pacha envers les chrétiens et les amis des Alliés est devenue plus hostile.

Le blocus de la région du Liban a été organisé et il est impossible d'y vivre. Le peuple est littéralement affamé.

A Ackkout, sur 400 habitants, 90 sont morts en deux mois. Certains villages ont perdu le quart, le tiers et même la moitié de leur population; 60 notables du Liban ont été exilés dans l'intérieur du pays. Les exécutions sont chose courante. Plusieurs évêques ont été déportés. Malgré tout le Liban reste fidèle aux alliés.

NOUVELLES SUISSES

L'arrestation du directeur de l'Agence Wolff à Berne. — Le directeur Sommer de l'Agence Wolff, à Berne, est arrêté sous l'inculpation d'espionnage. Sommer était en Suisse depuis août 1914.

Les arrivages de charbon et de fer. — Les « Basler Nachrichten » déclarent ce qui suit: Celui qui, ces jours, a traversé le pont de Mönchenstein, d'où l'on voit la grande gare de marchandises Wolf, a contemplé un spectacle navrant. En place des grands trains de charbon portant les étiquettes de la grande industrie allemande, on voit des convois vides et un personnel réduit à l'inactivité. Dans les milieux ferroviaires on nous affirme que jamais encore il n'y a eu si peu à faire que maintenant.

Service télégraphique. — On apprend que le gouvernement autrichien a interdit le passage dans ses lignes télégraphiques des dé-

pêches adressées de Suisse en Roumanie et vice-versa.

Les télégrammes de ou pour la Roumanie seront acheminés par la Russie.

La conférence de Berne. — Nous avons publié hier la liste des personnalités désignées par le Conseil fédéral pour représenter la Suisse dans les négociations avec l'Allemagne sur les importations et les exportations, négociations qui commencent aujourd'hui même au Palais fédéral.

On a été un peu étonné dans les milieux romands de constater qu'aucun de ces trois délégués n'appartient à la Suisse romande.

Du sucre hollandais. — D'après des journaux hollandais, les Pays-Bas doivent livrer prochainement à la Suisse dix millions de kilogrammes de sucre blanc des colonies néerlandaises. Le « Bund » dit qu'il s'agit de trois vapeurs de sucre de Java dont la cargaison fut achetée il y a trois ou quatre mois. Après de longues négociations avec l'Angleterre, ces vapeurs sont actuellement en mer; ils doivent arriver prochainement à Rotterdam; de là, leurs cargaisons seront acheminées en Suisse, partie par voie ferrée (wagons allemands), partie sur le Rhin. C'est, sauf erreur, la première fois, depuis le début de la guerre, dit le « Bund », que la voie du Rhin est utilisée pour nos importations.

Chez les relieurs. — Entre la fédération des maîtres-relieurs de la Suisse romande et le comité central du syndicat suisse des ouvriers relieurs vient d'être conclue une convention qui réduit à 9 h. 1/2 par jour jusqu'à fin 1917 la journée de travail actuellement de 10 heures dans la plupart des ateliers. A partir du 1^{er} janvier 1918, elle ne sera que de 9 heures.

Le salaire minimum est de 5 fr. par jour. Tous les salaires actuels et qui ne dépassent pas 7 fr. 50 par jour sont augmentés du 5%.

Les heures supplémentaires sont majorées de 25 % pour les premières 2 h. 1/2. Les heures suivantes, le travail du dimanche et des jours fériés sont majorés de 50 %.

Cette convention, adoptée à l'amiable, entrera en vigueur le 1^{er} septembre 1916 et prendra fin au 31 décembre 1919.

BERNE. — *La nouvelle ligne du lac de Brienz.* — Mardi a eu lieu, en présence des représentants du Département fédéral des chemins de fer, du gouvernement cantonal, etc., la collaudation provisoire et l'épreuve des ponts de la nouvelle voie ferrée du lac de Brienz. Le résultat a été satisfaisant, de sorte que la collaudation définitive pourra déjà avoir lieu le 21 ou le 22 août et l'ouverture à l'exploitation quelques jours après. Les C. F. F. ont renoncé à une fête d'inauguration.

Subvention refusée. — L'assemblée communale de Untersseen a refusé l'allocation d'une subvention supplémentaire de 10 mille francs qu'on lui demandait pour l'entreprise du tramway électrique de Steffisbourg-Thoune-Interlaken.

Les accidents

BERNE. — A Baeris, une fillette de 4 ans, fille du charron Kraeusli, est tombée dans une fosse à purin et s'est noyée.

BERTHOUD. — Une fillette de deux ans, qui était tombée dans une seille d'eau bouillante, a été si grièvement blessée qu'elle a succombé quelques jours plus tard à l'hôpital de Berthoud.

LAUSANNE. — Un taxi a happé, mardi soir, deux enfants, Alexis et Fernand Séchaud, âgés de 4 et 3 ans, qui traversaient la chaussée. Le petit Fernand, gravement atteint, a été transporté à l'hôpital cantonal; son frère à la clinique de Beaujeu.

Frontière française

Nécrologie. — On annonce la mort, à l'âge de 83 ans, d'un des vétérans de la démocratie et de la libre-pensée françaises, M. Charles Beauquier, ancien député de Be-

sançon. Archiviste-paléographe de profession, il s'était voué au journalisme dès 1853 et publia de nombreux articles d'esthétique et de critique musicale. Après 1870, il fut sous-préfet de Pontarlier, puis rédacteur de journaux républicains. Besançon l'envoya à la Chambre en 1880, où il siégea à la gauche avancée jusqu'en 1914.

JURA BERNOIS

PORRENTROY. — *Enseignement secondaire.* — On sait que la création de l'Ecole normale des filles à Delémont a engagé la Direction de l'Instruction publique à supprimer la subvention qu'elle accordait à la section pédagogique de notre ville.

Cette décision ayant justement ému nos autorités et les pères de famille intéressés, le conseil municipal et la commission de l'Ecole secondaire ont chargé une députation de se rendre prochainement à Berne en vue d'obtenir le maintien de la subvention cantonale pour que les élèves, qui ont commencé leurs études pédagogiques dans cette section, puissent au moins les terminer à Porrentruy.

MOUTIER. — *Nécrologie.* — M. Delévaux, notaire et maire de Moutier, a été enlevé à son cercle d'activité à l'âge de 53 ans.

SAINT-IMIER. — *Conseil municipal.* — Séance du 15 août à 8 h. 1/4 du soir.

Le Conseil délègue MM. Chappuis et L.-O. Mathez, à l'assemblée générale de l'Union des Villes suisses, fixée au 19 août prochain à Berne.

Il est pris acte de la décision du Conseil exécutif de créer à St-Imier des concours annuels de petit bétail.

M. le maire rapporte sur les délibérations du Conseil général, réuni en séance le 11 courant.

Pour activer la rentrée des impôts, le Conseil décide de faire payer; à partir du premier janvier 1917, un intérêt de retard de 5% sur tous les impôts non rentrés au 31 décembre 1916. Cette mesure s'appliquera également pour les années subséquentes.

En ce qui concerne l'introduction d'un escompte à accorder aux paiements anticipés des impôts, le Conseil prend connaissance d'un rapport de la ville de Bienne à ce sujet et il décide de faire examiner cette question de plus près par le Bureau municipal et sa commission des finances.

Pour donner suite à la proposition faite en Conseil général, le Conseil municipal décide de faire distribuer pour les votations communales des cartes de légitimation avec indication de la date de la votation. Ces cartes seront remises à tous les citoyens électeurs et auront une couleur différente à chaque votation.

Les marchands qui viennent vendre aux marchés de mardi et vendredi à St-Imier seront tenus dorénavant d'afficher visiblement le prix de leurs marchandises.

CANTON DE NEUCHÂTEL

Des écrivains, s. v. p. — Le Club jurassien, dont chacun s'accorde à reconnaître l'utilité et la bienfaisante activité dans nos montagnes neuchâteloises, pourrait, à peu de frais, s'attirer encore davantage la reconnaissance et la sympathie de nos populations. Il lui suffirait pour cela de placer quelque écrivain indicateurs aux carrefours des sentiers de nos sommités jurassiennes, notamment aux environs de la Ferme-Robert, ce site enchanteur visité chaque dimanche par des centaines de personnes. Des promeneurs connaissant mal ou pas du tout cette contrée, nous ont souvent fait part des difficultés rencontrées pour se rendre au Sulliat ou à la Fontaine-Froide, aucune indication ne permettant de reconnaître le bon chemin.

NEUCHÂTEL

Convocation syndicale. — Tous les ouvriers maçons, manoeuvres, mineurs et ci-

FEUILLETON DE « LA SENTINELLE »

LE NEZ D'UN NOTAIRE

PAR

EDMOND ABOUT

(Suite)

N'est-il pas intéressant d'étudier de près ce petit peuple de jeunes filles, presque toutes parties de fort bas et que le talent ou la beauté peut en un rien de temps élever assez haut? Fillettes de quatorze à seize ans pour la plupart, nourries de pain sec et de pommes vertes dans une mansarde d'ouvrière ou dans une loge de concierge, elles viennent au théâtre en tartan et en savates et courent s'habiller furtivement. Un quart d'heure après, elles descendent au foyer radieuses, étincelantes, couvertes de soie, de gaze et de fleurs, le tout aux frais de l'Etat, et plus brillantes que les fées, les anges et les houris de nos rêves. Les ministres et les princes leur baisent les mains et blanchissent leur habit noir à la cèruse de leurs bras nus. On leur débite à l'oreille des madrigaux vieux et neufs qu'elles comprennent quelquefois. Quelques-unes ont de l'esprit naturel et causent bien; celles-là, on se les arrache.

Un coup de sonnette appelle les fées au théâtre; la foule des abonnés les poursuit jusqu'à l'entrée de la scène, les retient et les

accapare derrière les portants de coulisses. Vertueux abonné qui brave la chute des décors, les taches d'huile des quinquets et les roisjames les plus divers pour le plaisir d'entendre une petite voix légèrement enrôlée murmurer ces mots charmants:

— Cré nom! j'ai-t-il mal aux pieds!

La toile se lève, et les quatre-vingts reines d'une heure s'ébattent joyeusement sous les lorgnettes d'un public enflammé. Il n'y en a pas une qui ne voie ou ne devine dans la salle deux, trois, dix adorateurs connus ou inconnus. Quelle fête pour elles jusqu'à la chute du rideau! Elles sont jolies, parées, lorgnées, admirées, et elle n'ont rien à craindre de la critique ni des sifflets.

Minuit sonne: tout change comme dans les féeries. Cendrillon remonte avec sa mère ou sa sœur aînée vers les sommets économiques de Batignolles ou de Montmartre. Elle boite un tantinet, pauvre petite! et elle esclabousse ses bas gris. La bonne et sage mère de famille, qui a placé toutes ses espérances sur la tête de cette enfant, rabâche, chemin faisant, quelques leçons de sagesse:

— Marchez droit dans la vie, ô ma fille, et ne vous laissez jamais choir! ou, si le destin veut absolument qu'un tel malheur vous arrive, ayez soin de tomber sur un lit en bois de rose!

Ces conseils de l'expérience ne sont pas toujours suivis. Le cœur parle quelquefois. On a vu des danseuses épouser des danseurs. On a vu des petites filles, jolies comme la Vénus Anadyomène, économiser cent mille francs de bijoux pour conduire à l'autel un employé à deux mille francs. D'autres abandonnent au hasard le soin de leur

avenir, et font le désespoir de leur famille. Celle-ci attend le 10 avril pour disposer de son cœur, parce qu'elle s'est juré à elle-même de rester sage jusqu'à dix-sept ans. Celle-là trouve un protecteur à son goût et n'ose le dire; elle craint la vengeance d'un conseiller référendaire qui a promis de la tuer et de se suicider ensuite si elle aimait un autre que lui. Il plaisantait, comme vous pensez bien, mais on prend les paroles au sérieux dans ce petit monde. Qu'elles sont naïves et ignorantes de tout! on a entendu deux grandes filles de seize ans se disputer sur la noblesse de leur origine et le rang de leurs familles:

— Voyez un peu cette demoiselle! disait la plus grande. Les boucles d'oreilles de sa mère sont en argent, et celles de mon père sont en or!

Maitre Alfred L'Ambert, après avoir longtemps voltigé de la brune à la blonde, avait fini par s'éprendre d'une jolie brunette aux yeux bleus. Mademoiselle Victorine Tompain était sage, comme on l'est généralement à l'Opéra, jusqu'à ce qu'on ne le soit plus. Bien élevée d'ailleurs, et incapable de prendre une résolution extrême sans consulter ses parents. Depuis tantôt six mois, elle se voyait serrée d'assez près par le beau notaire et par Ayzav-Bey, ce gros Turc de vingt-cinq ans que l'on désignait par le sobriquet de « Tranquille ». L'un et l'autre lui avaient tenu des discours sérieux, où il était question de son avenir. La respectable madame Tompain maintenait sa fille dans un sage milieu, en attendant qu'un des deux rivaux se décidât à lui parler affaires. Le Turc était un bon garçon, hon-

nête, posé et timide. Il parla cependant et fut écouté.

Tout le monde apprit bientôt ce petit événement, excepté maître L'Ambert, qui enterrait un oncle dans le Poitou. Lorsqu'il revint à l'Opéra, mademoiselle Victorine Tompain avait un bracelet de brillants, des dormeuses de brillants et un cœur de brillants pendu au cou comme un lustre. Le notaire était myope; je crois vous l'avoir dit dès le début. Il ne vit rien de ce qu'il aurait dû voir, pas même les sourires malins qui le saluèrent à sa rentrée. Il tournoya, babilla et brilla comme à son ordinaire, attendant avec impatience la fin du ballet et la sortie des enfants. Ses calculs étaient faits: l'avenir de mademoiselle Victorine se trouvait assuré, grâce à cet excellent oncle de Poitiers qui était mort juste à point.

Ce qu'on appelle à Paris le passage de l'Opéra est un réseau de galeries larges ou étroites, éclairées ou obscures, de niveaux forts divers qui relient le boulevard, la rue Lepeletier, la rue Drouot et la rue Rossini. Un long couloir, découvert dans sa plus grande partie, s'étend de la rue Drouot à la rue Lepeletier, perpendiculairement aux galeries du Baromètre et de l'Horloge. C'est dans sa partie la plus basse, à deux pas de la rue Drouot, que s'ouvre la porte secrète du théâtre, l'entrée nocturne des artistes.

(A suivre.)

Ménagères! Les Brosses de la Brosserie communale sont faites à la main par les chômeurs.

menteurs de Neuchâtel et environs sont invités à assister à une grande assemblée populaire qui aura lieu jeudi 17 août à 8 h. 1/2 du soir au Cercle italien en vue de discuter la situation actuelle et la question des salaires. Le comité.

LA CHAUX-DE-FONDS

A propos de l'Orphelinat communal: Simple question. — Un de nos abonnés nous écrit:

M. Paul Grandjean étant tuteur d'une partie des enfants confiés à ses soins à l'Orphelinat communal, il serait intéressant de savoir ce qu'a fait l'autorité tutélaire, quelles mesures cette autorité a prises depuis qu'a éclaté le scandale qui a si fort ému notre population.

La question de notre correspondant nous paraît en effet très justifiée. M. Tissot, président du tribunal de police duquel dépend l'autorité tutélaire, pourra sans doute lui donner les renseignements qu'il désire. (R.)

Le gala de ce soir. — Il est à peine besoin de rappeler le grand gala d'art français de ce soir. Une salle superbe répondra à l'appel des distingués artistes venus chez nous des trois premières scènes de France.

En raison de l'importance du programme, le rideau sera levé à 8 h. 1/2 précises. Prière donc, au public, de venir un peu d'avance, pour éviter l'encombrement des portes au dernier moment.

La porte de la ruelle sera ouverte dès 8 heures. On est prié d'en faire usage.

Ajoutons que la maison Mattern-Baur, de notre ville a bien voulu décorer la scène de fleurs et de plantes vertes.

Mouvements de salaires

Métallurgistes et horlogers. — Le Comité des ouvriers sur métaux et horlogers a décidé dans sa dernière séance d'entreprendre un mouvement pour une augmentation générale des salaires. Une assemblée générale de tous les membres de la Fédération suisse des Ouvriers sur métaux et horlogers, sections réunies de La Chaux-de-Fonds, aura lieu un soir de la semaine prochaine, lequel sera indiqué par la presse locale.

Faiseurs de cadrans. — Tous les ouvriers et ouvrières travaillant sur le cadran émail sont convoqués en assemblée générale pour vendredi 18 août, à 8 heures précises, à l'Hôtel de Ville, premier étage.

Ordre du jour: 1. Démission du président; 2. Résultat de la demande d'augmentation, du 10 pour cent.

L'assemblée est appelée à vérifier de quelle façon les augmentations auront été faites par MM. les patrons. Il est absolument indispensable que tous les ouvriers et ouvrières soient présents à cette assemblée qui est appelée, cas échéant, à prendre de sérieuses mesures pour faire appliquer cette augmentation.

Que personne ne manque à l'appel! C'est à 8 heures précises, ne l'oublions pas!

Menuisiers et charpentiers. — Les pourparlers engagés pour obtenir une augmentation des salaires chez les ouvriers menuisiers et charpentiers ont abouti; les patrons ont accepté d'augmenter tous les ouvriers et ces derniers se font un devoir d'en aviser les particuliers, architectes et propriétaires.

LA GUERRE

La situation

De lundi soir à mercredi matin, il ne s'est passé aucun fait très important sur le front occidental. Les Français s'organisent sur le terrain conquis.

Selon le correspondant du « Times », les troupes britanniques ont avancé d'environ 350 mètres sur un front de 1600 mètres, au nord-ouest de Pozières; de 500 mètres sur un front de 6 à 700 mètres au nord-est de cette même localité, dans la direction de Martinpuich. Au sud de Guillemont, dont la ligne de crêtes n'est tenable par aucun des adversaires, les Allemands sont sur un seul point, entre le bois des Fouraux et le bois Delville, à une altitude supérieure aux troupes britanniques.

Le bulletin de Rome en date du 15 août annonce de nouveaux progrès de l'offensive italienne, tant sur le Carso, à l'ouest de San Grado et du mont Pecinka, que sur les collines à l'est de Goritz. Les actions démonstratives des Autrichiens à la frontière du Trentin, dans la vallée du rio Felizon, et au sud-est de Borgo, ont été toutes repoussées.

Au sud de Brody, entre le haut Sereth et la Strypa, l'offensive de Sakharof se heurte à une solide position organisée par les Allemands. Mais plus au sud, sur la Zlota-Lipa, les Russes vont toujours de l'avant. Malgré un violent « marmitage », le passage de la rivière continue.

L'armée de Letchistky, qui opère contre Kœwess dans les Carpathes, a occupé aux sources du Pruth l'important défilé de Jablonica, à quelque 40 kilomètres au sud-ouest de Kolomea, et réoccupé dans la même région Vorochta, en y faisant un millier de prisonniers.

Certains symptômes seraient de nature à faire croire de nouveau à une prochaine intervention de la Roumanie aux côtés des Alliés. Rarément « question » a fait couler plus d'encre que la question roumaine.

On parle beaucoup de la démission, qui n'aurait rien de volontaire, du baron Burian, ministre commun des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie, et de son remplacement par le comte Andrássy, l'un des chefs du parti de l'opposition en Hongrie, de tendances ultra-germanophiles. Les Allemands considèrent cette nomination comme le complément nécessaire de la mesure qui a élevé le maréchal de Hindenburg au commandement suprême des armées austro-allemandes. Le comte Tisza lui-même verrait avec satisfaction le comte Andrássy entrer au Ballplatz.

FRONT FRANCO-ANGLO-BELGE

Communiqué français

La nuit a été calme sur la plus grande partie du front. Les Français ont dispersé des patrouilles allemandes en Champagne vers Tahure et en Argonne vers la Harazée. Sur le front de Verdun, bombardement assez vif dans les secteurs de Thiaumont, Vaux-Chapitre.

Dans la nuit du 15 au 16, les Allemands ont lancé quelques bombes sur Belfort. Il n'y a eu aucune victime.

Communiqué anglais

A l'exception de quelques engagements secondaires d'infanterie dans le voisinage de Pozières où nous sommes en train de consolider notre ligne; il n'y a pas de changements entre l'Ancre et la Somme. Violente canonnade réciproque au cours de la nuit.

Communiqué allemand

Hier encore, il y a eu une vive activité dans les opérations sur le front au sud-est d'Armentières et en Artois.

Dans la région de Pozières, les Anglais ont continué leurs vaines attaques jusque dans la matinée d'hier. Une attaque nocturne a échoué au nord d'Ovillers.

Près de Moulin-sous-Touvent (région de l'Aisne), le feu réciproque a recommencé un moment en corrélation avec une contre-attaque vaine des Français au moyen de gaz.

A l'est de Reims, de forts détachements ennemis de reconnaissance ont été repoussés.

FRONT ITALO-AUTRICHIEN

Communiqué italien

Sur le Carso et dans la zone des collines à l'est de Goritz, violentes actions de l'artillerie et des lance-bombes. Nous avons occupé des tranchées ennemies sur les pentes du Mont-Pecinka, sur le bord septentrional du Carso et dans les environs de Saint-Catherine et de Sant-Marc à l'est de Goritz et pris 353 prisonniers, dont 11 officiers.

Sur le reste du front, nous avons repoussé de petites attaques habituelles de l'ennemi.

Communiqué autrichien

Dans la région de Goritz, l'ennemi a renouvelé ses violentes attaques contre nos positions des hauteurs à l'est de la ligne Saleanos Vertobja et près d'Oppachiasella. Presque partout l'attaque a pu être repoussée déjà sous notre feu. Sur quelques points où les Italiens avaient réussi à prendre pied dans nos tranchées avancées, ils ont été bientôt rejetés par notre contre-attaque. Ainsi, toutes les positions sont de nouveau restées solidement entre les mains de nos troupes, qui ont pris 480 prisonniers, dont un lieutenant-colonel et sept autres officiers, six mitrailleuses et deux lance-mines.

Près de Zagora, l'attaque de quelques compagnies a échoué devant nos obstacles.

Sur le front des Dolomites, les soldats occupant notre position de Ruffredo ont repoussé une attaque dans un corps à corps; des détachements ennemis peu importants se sont avancés contre les secteurs du Monte Zebio, du Monte Interotto; ils ont été facilement repoussés.

SUR LE FRONT RUSSE

Communiqué russe

Sur la Zlota-Lipa, dans la région au sud de Brzezany, nos éléments ont occupé en maints endroits la rive ouest de la rivière. L'ennemi lance de violentes contre-attaques qui entravent notre marche ultérieure.

Dans la région entre la Zlota-Lipa et le Dniester, nos troupes progressent tout en combattant. L'adversaire résiste ici avec acharnement.

Sur la rivière Bystriza, nous avons occupé le bois de Zolotvina et le village de Manieava, au sud-ouest de Zolotvina.

Dans la direction de Delatyn-Vorochta, l'ennemi bat en retraite vers l'ouest, sous notre poussée.

Nos troupes ont enlevé une série de hauteurs à l'ouest de Vorotcha-Ardzemos.

Dans la direction de Kirlibaba, vers le mont Capul, nous avons repoussé par notre feu des tentatives de l'ennemi de prendre l'offensive.

Selon le dénombrement définitif, le chiffre total des trophées pris par les troupes du général Broussiloff, dans la période du 4 juin au 13 août, au cours des opérations ayant pour but la conquête de la ligne hivernale organisée austro-allemande du Pripet à la frontière roumaine est de 7,757 officiers, 350,845 soldats, 405 canons, 1326 mitrailleuses, 338 lance-bombes et lance-mines, 292 caissons de munitions.

En outre, de nombreux fusils furent enlevés, ainsi que 36 verstes de matériel pour chemin de fer à voie étroite, du matériel téléphonique, plusieurs dépôts de munitions, du matériel de génie, etc.

Communiqué allemand

Sur le front, depuis la mer jusque dans la région au nord du Dniester, il n'y a eu aucun événement particulier.

Des détachements de la légion polonaise ont effectué avec succès une courte offensive dans la région de Hulewiec.

Des détachements allemands ont enlevé des avant-postes russes à l'est de Kissielin, faisant prisonniers un officier et 163 hommes.

Au nord du Dniester, après leur défaite sanglante du 14 août, les Russes n'ont plus attaqué que sur des points isolés et avec de faibles forces, sans obtenir aucun résultat.

Dans les Carpathes, nos troupes se sont emparées de la hauteur de Stare Wypezyna, au nord de Capoul.

Communiqué autrichien

Front des armées de l'archiduc Charles: Dans le secteur de Capoul, les Alliés ont complètement leurs succès par la prise d'assaut de la hauteur de Stara-Wipczyna. Les combats dans cette région sont extrêmement acharnés.

Près de Vorosonka, à l'ouest de Monasterziska, les troupes austro-hongroises ont repoussé de nouveau de violentes attaques russes.

Sur un point où l'ennemi a réussi à pénétrer dans nos tranchées, il en a été rejeté par notre contre-attaque.

Front des armées du maréchal von Hindenburg:

Des détachements de la légion polonaise se sont avancés avec succès au sud de Hulewicze; sur le Stochod aucun événement particulier.

Raid sur Valona

Dans la nuit du 14 au 15 août, une escadrille d'hydroplanes a exécuté une attaque contre Valona. De nombreux incendies ont été provoqués.

Malgré la violence de la défense, tous les appareils sont rentrés indemnes.

La Roumanie se prépare-t-elle à l'action ?

Certains symptômes le feraient croire

Les commentaires de la « Tribuna »

Bucarest, 16 août.

Le journal officiel « Vittorul » annonce que les propriétaires des fabriques ont été invités à déclarer pour le 17 août, avec précision, les provisions de matières premières et les machines qui existaient au 31 juillet. Ils devront en même temps déclarer de quelles marchandises ils ont besoin pour la continuation de leur travail pendant une année.

Le bruit court que les ouvriers allemands, austro-hongrois et bulgares occupés dans les fabriques de munitions de la Roumanie ont été congédiés, tandis que les ouvriers français, italiens et serbes restent en service.

La « Frankfurter Zeitung » est informée que le ministre roumain des affaires étrangères a ordonné à ses courriers diplomatiques dirigés sur la France et sur l'Angleterre de ne plus suivre la voie Autriche-Hongrie et Allemagne, mais de passer par la Russie et la Suède. Le journal trouve symptomatique cette nouvelle et ajoute que la situation à Bucarest est redevenue très critique.

Les socialistes protestent

Mardi, une assemblée socialiste publique a protesté contre les intentions belliqueuses des fédéralistes et a demandé au gouvernement de prendre des mesures contre le renchérissement de la vie.

Soldats rappelés

D'Athènes, on reçoit les informations suivantes sur la marche des événements en Roumanie:

Les officiers et soldats en congé ont été rappelés en service. Le matériel de tous les chemins de fer a été réquisitionné et leur personnel a été militarisé.

Ces faits ont profondément alarmé la Bulgarie, laquelle a envoyé à la frontière roumaine sept autres divisions enlevées au front macédonien.

Les journaux grecs croient que la Roumanie n'attaquera pas en même temps en Transylvanie et sur le Danube, mais cela n'exclut pas que, en lançant sur la Hongrie le gros de ses forces, la Roumanie ne puisse menacer la Bulgarie de la façon la plus grave.

Lemberg de plus en plus menacé

L'état-major austro-allemand a décidé de ne défendre aucune des villes qui se trouvent le long du front russe. Ni Kovel, ni Stanislaw, ni Lemberg, ne seront défendues.

Comme les troupes russes ont atteint les positions sur-ouest de Kovel, les Allemands ont déjà évacué la ville.

Les pertes autrichiennes

Dans la « Tribuna », le général Corsi estime les pertes autrichiennes, depuis le commencement de l'offensive russe, comme suit:

Prisonniers, 6,600 officiers et 300,000 hommes, sur le front russe. Tués et blessés sur le même front: environ 300,000 hommes.

Tués, blessés et prisonniers sur le front italien, pendant la même période: 150,000.

Cela fait un total de 750,000 en 50 jours.

Le général estime, en outre, que les Autrichiens ont perdu 600 canons et 1,000 mitrailleuses.

Les prisonniers des Russes

Le bureau central des prisonniers de guerre à Petrograd a dénombré plus d'un million 300 mille Austro-Allemands faits prisonniers par les Russes avant le début de l'offensive du général Broussiloff.

LES DÉPÊCHES

Progrès importants

PARIS, 16. — (Havas). — Communiqué officiel:

Sur le front de la Somme, après une intense préparation d'artillerie, nous avons cet après-midi, prononcé des actions offensives qui nous ont valu des gains importants.

Au nord de Maurepas, nos troupes en liaison avec les troupes britanniques, ont enlevé toute la ligne des tranchées allemandes sur un front de 1500 mètres environ et ont atteint sur certains points la route de Guillemont à Maurepas.

Au sud de ce village, sur un front de deux kilomètres, et sur une profondeur de trois à cinq cents mètres, toutes les positions ennemies à l'est de la route de Maurepas à Cléry ont également été occupées par notre infanterie après un combat très vif qui a coûté des pertes élevées à l'ennemi. Ces deux opérations, brillamment conduites et rapidement exécutées, nous ont permis de faire un certain nombre de prisonniers dont le chiffre n'est pas encore établi.

Au sud de la Somme, vers la même heure, nos troupes, passant à l'attaque, se sont emparées d'un seul élan d'un système défensif allemand puissamment organisé sur une longueur de 1200 mètres environ au sud de Belloy en Santerre. Une soixantaine de prisonniers sont restés entre nos mains. Canonnades intermittentes sur le reste du front.

Un bateau français coulé

PARIS, 16. — Le « Matin » apprend de St-Malo que le bateau « Henri-Elisa », de 1400 tonnes, du port de Rouen, a été coulé par un sous-marin allemand.

L'équipage a eu dix minutes pour quitter le navire.

Les rescapés du « Letimbro »

PARIS, 16. — L'« Echo de Paris » apprend de Tripoli qu'une troisième barque du vapeur italien « Letimbro », coulé dans la Méditerranée, a été obligée d'aborder Misurata, où elle fut capturée par des Arabes qui emmenèrent les huit derniers passagers à l'intérieur du pays.

Le général Ameglio a immédiatement envoyé un émissaire pour négocier la mise en liberté des captifs.

Steamer en feu

MILAN, 16. — Les journaux rapportent de Savone qu'un incendie a éclaté à bord du steamer « Plata » qui selon une dépêche de l'agence Havas avait été poursuivi par un sous-marin et avait pu gagner le port de Savone. Le salon de première classe et les cabines voisines ont été détruites.

Nouvelle expédition portugaise

LISBONNE, 17. — (Havas). — Le gouvernement portugais organise une nouvelle expédition contre les Allemands en Afrique orientale.

Chine et Japon

TOKIO, (Havas), 16. — Une bagarre avec les troupes chinoises à Chang-Chi-Tung fut le fait d'un soldat chinois, qui maltraita et tua un agent de police japonais.

Les Japonais étant intervenus ils furent reçus à coups de fusils. Les journaux japonais disent que la population chinoise menace une centaine de Japonais.

TOKIO (Havas), 16. — Au cours de la bagarre de Chang-Chi-Tung (à 132 milles au nord-ouest de Moukden), un agent de police a été tué et 17 soldats japonais blessés.

Tremblement de terre

ZURICH, 16. — L'observatoire sismologique de Zurich a enregistré mardi à 8 heures 31, 8 h. 49, et 10 h. 18, les commencements de trois tremblements de terre de force moyenne. Le foyer doit se trouver à environ 500 kilomètres de distance, vraisemblablement sur le littoral de l'Adriatique en Italie ou en Croatie.

Tremblement de terre à Ancône

ROME, 17. — Dans les premières heures de la matinée, on a ressenti une secousse de tremblement de terre à Ancône, Pesaro et Rimini. A Ancône, il n'y a aucun dégât. A Pesaro, beaucoup de maisons ont été lézardées. Des habitations ont dû être évacuées, mais il n'y a aucune victime. A Rimini, plusieurs maisons se sont écroulées. On craint qu'il y ait des victimes. Les autorités se sont rendues sur les lieux pour prendre les mesures urgentes.

Les observatoires de Rome ont enregistré une secousse à 8 h. 5 environ, à 300 kilomètres de distance. Cette secousse a été ressentie fortement à Bologne.

Mesure démocratique!

BERNE, 17. — Dans une séance tenue hier, le Conseil fédéral a décidé qu'au cours des négociations avec l'Allemagne, aucun renseignement ne sera donné avant la clôture.

Gratifications aux ouvriers

SAINT-GALL, 16. — La maison de broderies Reichembach a distribué à ses employés et ouvriers des gratifications pour un montant total de 35,000 francs.

Une femme assassinée

GENEVE, 16. — Une femme Schiderer-Reymond, âgée de 45 ans, habitant Genève, rue du Commerce 7, a été trouvée mercredi vers 1 heure, assassinée dans son appartement. La victime a d'abord été étranglée, puis frappée de plusieurs coups de rasoir. Le vol a été le mobile du crime. L'assassin est inconnu.

Noyades

LUCERNE, 16. — En voulant se baigner au petit lac du Rotsee, un ouvrier de la voirie, nommé Brun, âgé de 40 ans, marié, père de plusieurs enfants, s'est noyé. Le corps n'a pas été retrouvé.

SAINT-GALL, 16. — Mercredi matin, l'aspirant officier Hans Sutter, employé de banque à Arbon, s'est noyé en se baignant dans l'étang du Mannenweiher. Le corps a été retrouvé après trois quarts d'heures de recherches. Sutter a succombé vraisemblablement à une attaque cardiaque.

Suisse et Italie

BERNE, 16. — M. le conseiller fédéral Hoffmann a reçu hier, en une audience qui a duré deux heures et demie, M. Planca, ministre plénipotentiaire à Rome.

M. Planca a entretenu M. Hoffmann des intentions du gouvernement italien concernant le ravitaillement de la Suisse.

Le gouvernement italien est disposé à faire tout son possible pour ravitailler notre pays au cas où les circonstances l'exigeraient.

Prévision du temps

Nuageux, température normale, pluies d'orages.

Pour couvrir les frais de l'injuste condamnation de Alber par le juge de paix du Val-de-Ruz

Listes précédentes Fr. 251.85	
En protestation contre un jugement inique, deux amis de Genève, C. A., F. L.	6.—
Pour une bouteille d'eau du Val-de-Ruz, de celle qu'on ne mouille pas	1.—
E. H.	1.—
Pour Lait Cher	—50
Contre Lait Cher	—50
D'un bon Valaisan	5.—
Un de la justice de Berne, contre la justice du Val-de-Ruz	2.—
A. C., Neuchâtel, contre le jugement de Cernier	1.20
En protestation contre un jugement de classe, d'un groupe de socialistes-chrétiens, Saint-Imier-Sonvilier	3.—
Fr. 272.55	

Les Ménagères

économiques

ne font aucun achat sans avoir vu, aux

MAGASINS SCHOECHLIN

Rue Léopold-Robert, 66, Minerva, les articles avantageux offerts pour tout ce qui touche à la cuisine modèle. 1195

Service d'Escompte Neuchâtelois

Mise au Concours

La Direction soussignée met au concours

le montage d'une toiture métallique

sur l'emplacement de déchargement de la houille en gare, ainsi que la construction d'une REMISE pour outils.

Les plans et cahiers des charges sont déposés au bureau de l'ingénieur des services du gaz et des eaux, rue du Collège 30, au 1er étage, où ils peuvent être consultés le matin de 9 à 12 heures.

Les offres sous pli fermé, portant la suscription « Soumission pour travaux à effectuer sur l'emplacement de déchargement de la houille », devront être adressées à la Direction des Services Industriels jusqu'au mardi 5 septembre 1916 à 6 heures du soir.

L'ouverture publique des soumissions aura lieu le mercredi 6 septembre, à 11 heures du matin, dans la salle du Conseil général, Hôtel communal. La Chaux-de-Fonds, le 16 août 1916. 1536

Direction des Services Industriels.

Exposition des ARTS DU FEU

organisée par « l'ŒUVRE »

Association Suisse Romande de l'Art et de l'Industrie

Du 15 Août au 15 septembre, dans la Grande Salle de l'Hôtel des Postes, ouverte de 10 heures à midi et de 1 heure à 6 heures.

Entrée 50 cent. P22435C 1541

8" et 9" Ancre

Acheveurs d'échappements

ayant grande pratique, trouveraient emploi de suite, bien rétribué. Contrat à l'année, si désiré.

S'adresser FABRIQUE « EBEL », rue de la Serre 66, La Chaux-de-Fonds. 1546

Cabinet Dentaire

PERRENOUD & HUTTER

Succ. de H. Colell 432

LA CHAUX-DE-FONDS

46, Léopold-Robert, 46

Téléphone 14.01

DENTIERS GARANTIS :: TRAVAUX MODERNES

Coopératives Réunies

Débit total de l'Exercice 1915-1916 :

2 millions 629,953 fr. 94

Ristourne

13 % sur l'épicerie-mercerie

5 % sur les autres branches

La répartition de la ristourne commencera, dans tous les magasins le LUNDI 14 AOÛT, à La Chaux-de-Fonds et au Locle et le JEUDI 17 AOÛT au Noirmont.

1re Communion

Nous avons été prévoyants en achetant il y a un an, tous les tissus susceptibles de faire des vêtements de Catéchumènes, ces articles viennent de rentrer de fabrication, nous les mettons en vente actuellement à des prix très avantageux. 1547

Complets Catéchumènes

en Drap noir, bleu, fantaisie foncé, Forme moderne

à Fr. 28.--, 32.--, 35.--, 39.--

45.--, 50.--, 55.-- et au-dessus

Grands Magasins Réunis

Cité Ouvrière :: Belle Jardinière

58, Rue Léopold-Robert LA CHAUX-DE-FONDS

Cadran

2 Emaillieurs
1 Décalqueur
1 Dégrossisseur

sont demandés de suite à la Fabrique de cadrans Breit Frères, rue du Doubs 117. 1551

DÉCOTTEUR

habile et sérieux, serait engagé de suite par Fabrique AURÉOLE, rue du Parc 128. 1545

Cadran

Un bon émaillieur, un dégrossisseur et une bonne perceuse peuvent entrer de suite à la Fabrique de cadrans Julien Weibel Fils, Saint-Imier. Travail suivi. 1548

LA FABRIQUE « ELECTION » demande bon

Acheveur d'échappements pour grandes pièces. Se présenter de 2 h. à 4 h. 1530

Jeune fille

active est demandée pour petits travaux d'horlogerie. S'adresser au Comptoir La Raison, rue de la Paix 3. 1529

Jeune garçon honnête désire apprendre les échappements ancre. S'adresser offres sous chiffres P 1544 C au bureau de la « Sentinelle ». 1529

Nettoyage On demande une personne pour faire les nettoyages le samedi. S'adresser rue du Puits 9, au 2me étage à gauche, le soir entre 7 et 8 heures. 1518

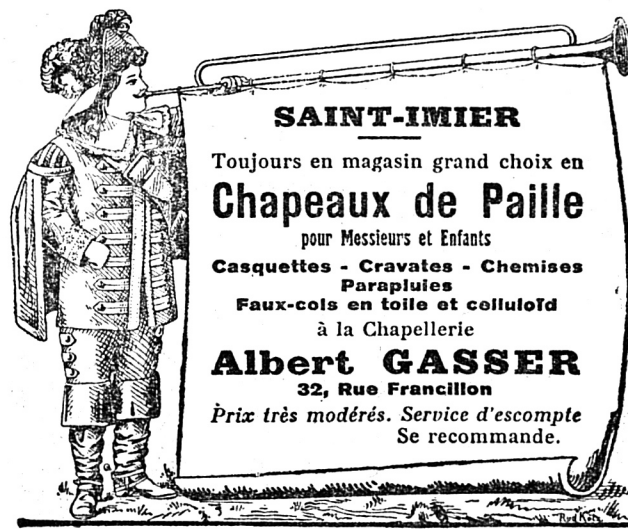
Manceuvres On demande de suite 2 manœuvres. S'adresser chez M. G. Ullmo, rue du Collège 18. 1525

Avis

aux parents et tuteurs

Les parents ou tuteurs qui désirent placer leurs enfants ou pupilles en apprentissage dans les imprimeries de la place sont priés de se renseigner auprès du Comité du Syndicat des Typographes. 1542

Le Comité.



SAINT-IMIER

Toujours en magasin grand choix en Chapeaux de Paille

pour Messieurs et Enfants
Casquettes - Cravates - Chemises
Parapluies
Faux-cols en toile et celluloïd
à la Chapellerie

Albert GASSER

32, Rue Francillon
Prix très modérés. Service d'escompte
Se recommande.



Parfums

de la parfumerie Clermont & Foutet, depuis 35 ct. le flacon.
Savon de toilette à la violette, 50 cent. Savon Malys, contre les taches de rousseur, 1 fr. Eau de Quinine, 1 fr. le flacon. Eau de Cologne, 75 cent. le flacon. Eau d'orties contre la chute des cheveux et les pellicules, 1 fr. 50 le flacon. Poudre de riz Hygis, 50 cent. la boîte; blanc, rose, naturelle. Fillet-front, très grand, 55 cent. pièce. Fillet en soie, 35 cent. Calots pour la coiffure haute, 75 cent. Shampoings, 25 cent. pièce, au goudron, aux racines d'orties, aux œufs, aux camomilles. — Tout ce qui concerne la Parfumerie et la coiffure est notre spécialité. 1098

C. DUMONT

Rue Léopold-Robert 12 :: Vis-à-vis de la Fleur-de-Lys

OTTO KLENK - LOCLE

Téléphone 2.15

MARCHAND TAILLEUR Rue D. JeanRichard 23

Confections Bonneterie Chemiserie

pour Messieurs, Jeunes gens et Enfants
Prix modérés. (Se rend également à La Chaux-de-Fonds)

BAINS MORITZ

Les bains populaires sont toujours à 50 ct.

Ouverts tous les jours, de 7 h. du matin à 7 1/2 h. du soir; VENDREDI et SAMEDI, 8 1/2 h.; le Dimanche jusqu'à midi.

A vendre 2 potagers à gaz, 3 feux avec tables en bon état. S'ad. rue Tuilerie 30, au pignon. 1515

A vendre une bonne guitare à l'état de neuf. Bas prix. S'adresser rue Numa-Droz 146, 2me étage à droite. 800

Consultations

chaque vendredi, au Café des Alpes, rue St-Pierre, de 1 à 5 heures du soir.

M. Strimer

Médecin natu. Alliste diplômé

On peut aussi envoyer l'urine avec une petite description de la maladie. 8268

Se recommande.

MEUBLES

riche assortiment, meilleure qualité. Prix modérés. 1286

E. Mandowsky

Rue Léopold-Robert 8, au 1er.

Théâtre de La Chaux-de-Fonds

Judi 17 août 1916

Bureau : 8 h. Rideau : 8 1/2 h.

Grand Gala d'Art Français

par des artistes de la Comédie Française, de l'Opéra et de l'Opéra-Comique avec le concours de MM. Edouard Risler, pianiste-virtuose, et Bastia, chansonnier.

sous le patronage et avec l'appui financier des « Amis du Théâtre » et en faveur des internés français.

LE MALADE IMAGINAIRE
Comédie en 3 actes, de Molière

Enchères publiques à la Halle

Vendredi 18 août 1916, dès 1 1/2 heure du soir, il sera vendu différents objets mobiliers tels que :

Canapés, lavabos, lits complets, toilette anglaise, glaces, potagers à gaz, tableaux, bureaux-pupitres, dres-soir, table à coulisses, secrétaire, tables rondes noyer et ordinaires, linoléum, tapis de table, commode, quelques tables et environ 60 chaises de café, une machine à écrire Yost, un appareil photographique complet, 2 tours à guilocher, dont un ligne droite, une machine à coudre « Phoenix », une bicyclette neuve, 1 presse à copier sur buffet, une collection ancienne de pièces de monnaies, du matériel et marchandises pour peintre-gypseur, soit bureau à trois corps noyer, layette sapin, vitrine sapin, un char à bras à 2 roues, de la couleur, céreuse, huile, rouleaux pour tapisserie, etc. Une voiture neuve, à soufflet. Du matériel et marchandises pour serrurier. En outre, quelques créances litigieuses.

Vente définitive pour la plupart des objets.

Enchères au comptant et conformément aux articles 126 à 129 de la Loi sur la poursuite.

Office des Poursuites :

Le Préposé :

P30036C 1549 Ch. DENNI.

On achète toujours, aux plus hauts prix, au Magasin

L. Rachel

6, Rue du Stand, 6

toutes quantités de

VIEUX MÉTAUX
laiton, cuivre, zinc, plomb et étain

Egalement aux plus hauts prix :

Vieilles Laines

Etouffes de laine

Achat et vente de VIEUX HABITS

Vieux Caoutchoucs

CHIFFONS 1395

— Se rend à domicile —

Marraine On cherche pour un prisonnier de guerre français, interné en Allemagne, une bonne marraine. S'adresser au bureau du journal. 1524

A vendre un lit complet, propre, 35 fr.; une table ovale, 10 fr.; un potager à bois, 15 fr.; un accordéon, 5 fr.; une zither, 12 fr.; ainsi que du treillis pour poulailler. S'adresser, le soir, rue du Nord 167, au plainpied, à gauche. 1550

A vendre un clapier ainsi que des jeunes lapins. Bas prix. S'adresser chez M. E. Méroz, rue de Gibraltar 1. 1527

Fourneau de repasseuse On demande à acheter un fourneau de repasseuse usagé mais en bon état. S'adresser rue Fritz-Courvoisier 40a, 1er étage à droite. 1521

Perdu une montre bracelet depuis le collège des Crétêts jusqu'à l'Union chrétienne. Prière de la rapporter contre récompense au collège des Crétêts. 1528

Etat-civil du Locle

Du 16 août 1916

Naissances. — Georges-André, fils de Georges-Edmond Barbezat, mécanicien, et de Rose-Marguerite née Jacot, Neuchâtelois. — Charles-Gabriel, fils de Georges-Edmond Matthey-Doret, manœuvre, et de Marie-Louise née Gailloud, Neuchâteloise.

Etat-civil de La Chaux-de-Fonds

Du 16 août 1916

Promesses de mariage. — Bader Jean, charpentier, Zurichois, et Linder Frieda-Viktoria, talleuse de diamants, Bernoise.

Agence suisse des Pompes funèbres

Formalités pour inhumation et incinération gratuites.

Transports mortuaires à Prix réduits

Magasin de Cercueils en tous genres

JEAN LEVI

seul dépositaire des Cercueils Réforme

Brevet Jaquet + 67262

Téléphone 1625 — Collège, 16

Couronnes, Palmes, Coussins, Croix, Chemises et articles mortuaires

Fournisseur de la Ville 9595

On expédie au dehors.